

Communiqué de Presse du 9 février 2010

## Taux de césarienne, taux de mortalité maternelle en France : quelle corrélation ?

L'étude publiée récemment par le Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire (BEH) et repris par le Figaro le 18 janvier 2010 (<http://www.lefigaro.fr/sante/2010/01/19/01004-20100119ARTFIG00006-la-moitie-des-deces-en-couches-pourrait-etre-evite-.php>) a révélé un taux de mortalité maternelle en France toujours élevé et inquiétant. Les résultats de cette étude soulignent que 70% des femmes décédées en couches l'étaient suite à une césarienne.

Césarine, association d'échange, de soutien et d'informations autour de la naissance par césarienne, souhaite alerter régulièrement l'opinion publique sur ces résultats qui prouvent que, même très bien maîtrisée, cette intervention reste une opération chirurgicale majeure, démultipliant les risques maternels et fœtaux. Elle rappelle que le taux de césariennes en France a doublé en 20 ans, sans toutefois amener à une meilleure sécurité de l'accouchement. On peut comparer la situation actuelle avec des pays comme la Suède et la Norvège, dont le taux de césariennes avoisine les 15%, ont de meilleurs résultats en matière de mortalité maternelle (6 pour 100000 en Norvège entre 2000 et 2007).

Force est de constater que les plans de périnatalité successifs, dont l'un des buts annoncés était justement d'améliorer cette situation, n'ont pas produit les résultats escomptés.

Comment, augmenter la sécurité en obligeant les futurs parents à rejoindre des structures parfois très éloignées de leurs domiciles en raison des fermetures de maternités de proximité, en diminuant constamment le personnel et les moyens alloués aux maternités, ainsi que la protection des obstétriciens (Voir Communiqué de presse daté du 18/01/2010 du SYNGOF « Les assurances des obstétriciens, une question de vie ou de mort ») ?

Tous ces ingrédients constituent la recette vers une uniformisation des actes et des accouchements, vers une surmédicalisation de la naissance, et explique en grande partie l'explosion du nombre de césariennes en France, en totale contradiction avec l'objectif initialement affiché, une meilleure sécurité pour la mère et l'enfant.

L'Association Césarine appelle au débat entre les autorités, les professionnels et les représentants d'usagers car, au-delà des polémiques, il est plus que nécessaire AUJOURD'HUI de repenser la naissance, l'accouchement, leurs conditions et leurs déroulements en France : c'est le seul moyen de réduire significativement les taux de césariennes et donc les risques de mortalité maternelle liés à cette intervention.